



POLAR

Ramon Diaz-Eterovic, peintre émouvant du Chili moderne

Du Chili, outre le vin, on connaît des maîtres d'écriture comme Neruda, Sepulveda ou ce dingue de Jodorowski. Ramon Diaz-Eterovic, lui, œuvre depuis une trentaine d'années dans la poésie et le policier. Pour cette dernière catégorie, il s'est doté d'un détective privé assez unique en la personne d'Heredia. Bientôt quinquagénaire, amateur de vin justement, fumeur invétéré, mis au placard par une bonne demi-douzaine de femmes, il passe son temps à discuter avec son kiosquier turfiste et... son chat, Simon.

Dans *Le Deuxième Vœu*, Diaz-Eterovic aborde la fin de vie au Chili. Comment s'occupe-t-on de ses vieux dans cette société? Il enquête sur une arnaque aux pensions, avec un soupçon de Pinochet en toile de fond. Mais, surtout, il voit ressurgir

son propre passé : les traces d'un père qu'il n'a jamais connu, lui gamin de l'orphelinat.

Écrivain d'une humanité tranquille, fataliste, souvent contemplative et drôle, Diaz-Eterovic a le génie de la douceur pour faire passer des situations terribles. Classique mais sans tomber dans le déjà-vu, cet Heredia livre un univers très attachant, très personnel.

CHRISTOPHE LAURENT
claurent@nicematin.fr

Le Deuxième Vœu, Ramon Diaz-Eterovic, éditions [Métailie] 251 p., 18 €

